

UN FORMATEUR POUR L'ÉLITE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

L'enseignant, le pédagogue ou le formateur a toujours pour vocation, dans un système éducatif, d'être utile à sa société, en assurant l'éducation et la formation des jeunes générations. Ce faisant, il s'agit pour lui, non seulement, de les aider à comprendre et à s'adapter au monde qui change et évolue constamment, mais aussi et surtout, de leur donner les outils pour relever les défis multiformes du développement.

Dans cette dynamique, le parcours professionnel atypique et exceptionnel du Professeur TOURÉ Kignigouoni mérite exploration et réflexion. De l'instituteur adjoint stagiaire en 1978 au statut de premier Professeur Titulaire en Arts Plastiques en Côte d'Ivoire en 2023, ce cursus révèle qu'il est un enseignant, un pédagogue et un formateur accompli. L'itinéraire de sa carrière exprime sa contribution au processus d'apprentissage à de nombreux apprenants dans l'acquisition du savoir et du savoir-faire (habiletés et compétences) nécessaires à l'exercice de leurs métiers et emplois futurs. Le métier de formateur lui a permis de contribuer à l'émergence d'une élite citoyenne de la Côte d'Ivoire.

L'interrogation de ce parcours exceptionnel, invite à repérer dans sa vie professionnelle, ses champs de recherche un cadre plus large : sa contribution à la transformation de l'éducation dans le développement de la société ivoirienne et de l'Afrique. Ses travaux de recherche développent des solutions éducatives pour les enseignants, les élèves et tous les autres acteurs des différents bassins d'emploi et de métier de l'éducation et de l'enseignement. Ils contribuent aux fondements d'une culture de durabilité du développement. Ses travaux de recherche et de développement se situent ainsi à la croisée de la pédagogie, de la didactique, de la culture, des arts plastiques afin de favoriser la construction sociale et le développement de la Côte d'Ivoire. Ces recherches embrassent aussi bien les sciences fondamentales, les sciences appliquées que la recherche technologique et l'innovation qui sont intimement liées par des relations complexes dont les unes ne peuvent pas efficacement avancer sans les autres.

Si l'une des responsabilités majeures du chercheur est de promouvoir des savoir, des savoir-être, des savoir-faire, des savoir-faire-faire, des savoir bien dire et des compétences de vie qui peuvent servir de ferment au développement durable, on peut dire que Professeur TOURÉ Kignigouoni, est fortement impliqué dans la préparation des générations futures.



ISSN-L : 2788-9343
E-ISSN : 2959-7870

REVUE IVOIRIENNE DES ARTS,
DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DU PATRIMOINE - Numéro Spécial Octobre 2024

ZAOU LI

ISSN : 2788-9343

Actes du
Colloque international en hommage
au Professeur TOURÉ Kignigouoni
N° Spécial, Oct. 2024

Coordonné par :
SORO Fampiémin
TOURÉ Kignigouoni Dieudonné Espérance

Revue Ivoirienne des Arts,
des Sciences de l'Information
et du Patrimoine



ZAOU LI

Institut National Supérieur des Arts
et de l'Action Culturelle
(INSAAC)

Publication semestrielle du Laboratoire
des politiques culturelles et touristiques,
de l'économie culturelle, du patrimoine,
de l'artisanat et des industries culturelles et créatives
du Centre de Recherche sur les Arts et la Culture (CRAC)



Publication semestrielle du Laboratoire
des politiques culturelles et touristiques,
de l'économie culturelle, du patrimoine,
de l'artisanat et des industries culturelles et créatives

Editeurs :

Institut National Supérieur des Arts
et de l'Action Culturelle (INSAAC)
Centre de Recherche sur les
Arts et la Culture (CRAC)
08 BP 49 Abidjan 08
www.insaac-educi.org

UFR Communication, Milieu et Société
Département des Sciences du Langage
et de la Communication
Université Alassane Ouattara
27 B.P. 529 Abidjan 27
ufr_cms@uao.edu.ci

Indexation internationale ZAOULI

Liens d'indexation

- <https://reseau-mirabel.info/revue/17718/Zaouli>
- <https://kanalregister.hkdir.no/publiseringskanaler/erihplus/periodical/info.action?id=505742>
- <https://doaj.org/toc/2788-9343>

Indexed in



Pour plus d'informations sur toutes nos
bases d'indexation internationale :

<https://www.revue-zaouli.com/indexation/>

REVUE IVOIRIENNE DES ARTS, DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DU PATRIMOINE



Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. ATSAIN N'cho François, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. HIEN Sié, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. TRO Dréo Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. KAMATE Bahouman André, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUADIO N'guessan Jeremie, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. FIEH Do, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. COULIBALY Adama, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. NGAMOUNSIKA Edouard, Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. BLÉ Germain Raoul, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUVOUAMA Abel, Université de Pau et Pays de l'Adour (France)
Prof. MAKOSSO Jean-Felix, Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. TOURE Kignigouoni, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan
Prof. OULAÏ Jean Claude, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) REOUTAREM Sylvain, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr(MC) DIEDHIOU Fidèle, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Dr(MC) DIOMANDE Abdoul Soualio, Université Peleforo Gon Coulibaly
Dr(MC) IBOMBO Brice Armand, Université Marien NGOUABI (Congo-Brazzaville)
Dr(MC) OUATTARA Siaka, INSAAC/Abidjan
Dr(MC) OUEDRAOGO Bobodo Cheick Félix, Université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou, Burkina Faso)
Dr(MC) ADIGRAN Jean-Pierre, INSAAC/Abidjan
Dr(MC) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) KOUASSI Adack Gilbert, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) NIAMKE Aka, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) DJOKE Bodjé Théophile, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITE EDITORIAL & DE REDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION ET REDACTEUR EN CHEF

Prof. ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké

CO-DIRECTEUR DE PUBLICATION

Dr OUATTARA Siaka, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Côte d'Ivoire

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Dr BILE N'guessan Richard, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Côte d'Ivoire

MEMBRES

Dr AHADI SENGE MILEMBA Phidias, Université de Goma, RDC
Dr ALLA N'guessan Edmonde-Andréa, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ALLOU Allou Serge Yannick, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste, Université Alassane Ouattara
Dr BOUTISANE Outhman, Université Moulay Ismail Errachidia, Maroc
Dr GONDO Bleu Gildas, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr KODAH Mawuloe Koffi, University of Cape Coast, Ghana
Dr KOUASSI N'dri Maurice, Université Péléforo Gon Coulibaly
Dr KOUESSO Jean Romain, Université de Dschang, Cameroun
Dr KOUASSI Amoin Liliane, INSAAC, Côte d'Ivoire
Dr MAMADI Robert, Université Adam Barka d'Abéché, Tchad
Dr NANTOB Mafobatchie, Université de Lomé, Togo

CHARGE DE LA DIFFUSION

Dr BILE N'guessan Richard, INSAAC/Abidjan
Dr ASSEMIEN Effossou Landry, INSAAC/Abidjan
Dr TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, INSAAC/Abidjan

INFOGRAPHIE

Dr TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, INSAAC/Abidjan

ÉDITEUR

CRAC/INSAAC

ÉDITEUR ASSOCIE

Dr Zakarya MAHFOUD, Université Hassiba Benbouali de Chlef - Algérie

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, Numéro Spécial - Octobre 2024
ISSN-L : 2788-9343
E-ISSN : 2959-7870

Ligne éditoriale

La revue a pour dénomination **ZAOULI** qui désigne à la fois une danse et une musique populaires pratiquées par les communautés gouro, dans les départements de Bouaflé et de Zuénoula, en Côte d'Ivoire. Hommage à la beauté féminine, le ZAOULI s'inspire de deux masques : le Blou et le Djela. Son autre nom, « Djela lou Zaouli », signifie « Zaouli, la fille de Djela ». Le Zaouli associe, dans un même spectacle, la sculpture (le masque), le tissage (le costume), la musique (l'orchestre, la chanson) et la danse. Le masque Zaouli se décline en sept masques faciaux traduisant chacun une légende spécifique. Les détenteurs et les praticiens sont les sculpteurs, les artisans, les instrumentistes, les chanteurs, les danseurs et les notables (garants des coutumes et des traditions de la communauté).

Dès lors, le ZAOULI possède une fonction éducative, ludique et esthétique. Porteur de l'identité culturelle de ses détenteurs, il contribue également à la préservation de l'environnement, et favorise l'intégration et la cohésion sociale. La transmission de l'élément s'opère à l'occasion des représentations musicales et des séances d'apprentissage. Les amateurs en apprennent la pratique sous la supervision de praticiens expérimentés. La viabilité du ZAOULI est assurée grâce aux représentations populaires, organisées deux à trois fois par semaine par les communautés. La chefferie traditionnelle, garante des traditions, joue également un rôle clé dans le processus de transmission. Les festivals et les concours de danse inter-villages constituent également d'autres opportunités de revitalisation.

En définitive, le ZAOULI est réputé détenir des pouvoirs permettant l'accroissement de la productivité du milieu dans lequel il est pratiqué. Inscrit sur la liste prestigieuse du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, le ZAOULI est une synthèse de la sculpture, la musique et le tissage. Elle a donc pour but de mettre un point d'honneur sur la beauté féminine. C'est pourquoi, il se

distingue par la finesse des traits du masque, la beauté de la danse et la grâce qui en font un spectacle fort apprécié dans les manifestations publiques.

Cette nouvelle revue vise donc à promouvoir la recherche et la réflexion dans le domaine des arts, des sciences de l'information et du patrimoine, à publier les résultats des recherches menées par les chercheurs et à développer la production scientifique chez cette nouvelle génération de chercheurs. C'est une revue pluridisciplinaire dont l'enjeu est de favoriser un enrichissement entre chercheurs dans une relation de mutualisation des connaissances tout en s'inscrivant dans les normes scientifiques et éthiques du CAMES.

Le Comité de rédaction

Normes d'édition

Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes suivantes :

Style et volume d'un article : Book Antiqua; taille de police : 12, interligne : 1 volume 15 à 20 pages maximum.

La structure du texte :

La structure d'un article scientifique en Lettres et Sciences Humaines se présente comme suit :

Pour un texte qui se présente sous forme de contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un texte qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulation du texte : A l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, les articulations doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (Exemples : **1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1; 2.2.2.; 3. ; etc.**). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La conclusion doit être brève et insister sur les résultats et l'apport original de la recherche.

La référence bibliographique adoptée est celle des notes intégrées au texte. Elle se présente comme suit : (nom de l'auteur, année de publication, page à laquelle l'information a été prise).

Présentation des références bibliographiques:

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point (pas d'italique, pas de guillemets).

Les références des citations sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale (S. Diakité , 1985, p. 105).

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale ».

NB : Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'Édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une

réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

NB : Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Exemples

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenè*, 202, 4, p. 145-151.

Les tableaux, les schémas et les illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations sont à numéroté en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les auteurs doivent requérir les droits de reproduction des illustrations. La présentation des figures, cartes, graphiques ... doivent porter le titre précis, la source, l'année et l'échelle (pour les cartes).

Colloque International en hommage au Professeur TOURE Kignigouoni



Thème : Un formateur pour l'élite au service du développement

**Du 29 Février au 01 Mars 2024, École Normale Supérieure (ENS)
Abidjan-Côte d'Ivoire**

**Coordonné par :
SORO Fampiémín
TOURÉ Kignigouoni Dieudonné Espérance**

Comité scientifique et d'organisation :

Prof COULIBALY Adama, Doyen LLC, (UFHB)

Prof BIKPO Céline Yolande, (UFHB)

Prof Michel SICARD, (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Prof KAMAGATE Bamory, (ENS)

Prof ABOLOU Camille Roger, (UAO)

Prof KOUDOU Opadou, (ENS)

Prof KOFFI Gbaklia Elvis Emmanuel, (ENS)

Prof HIEN Sié, (UFHB)

Prof KAMATÉ Banhouman André, (UFHB)

Prof ACKOUNDOUN-N'GUESSAN Kouamé Charl, (ENS)

Prof Anne Marilyse KOUADIO, (ENS)

Prof Kra N'GUESSAN, (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Prof OULAI Jean Claude, (UAO)

Dr OUATTARA Siaka, Maître de Conférences, (UNA)

Dr KOUADIO Kouassi Honoré, Maître de Conférences, (UFHB)
Dr ADIGRAN Jean Pierre, Maître de Conférences, (INSAAC)
Dr ANOHA Clokou, Maître de Conférences, (ENS)
Dr TOURÉ Ya Eveline épouse JOHNSON, Maître de
Conférences, (ENS)
Dr Sylvain N'guessan YAO, Maître de Conférences, (ENS)
Dr COULIBALY Fétigué, Maître de Conférences, (ENS)
Dr SÉKA Yapi, Maître de Conférences, (ENS)
Dr AGOSSOU Kouakou Mathias, Maître de Conférences, (U-
MAN)
Dr OUATTARA Kignema Louis, Maître-Assistant, (ENS)
Dr YOKORÉ Zibé Nestor, Maître-Assistant, (INSAAC)
Dr KOUADIO Kouamé Armel, Maître-Assistant, (INSAAC).

Remerciements à nos partenaires



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique



.....SOMMAIRE.....

CONFERENCE INAUGURALE

Professeur TOURE Kignigouoni.....[1-7]

Professeur COULIBALY Adama.....[8-12]

ARTS, CULTURE ET DEVELOPPEMENT

ALIMAN Fabrice.....[13-38]

Gestion participative et intégrée du patrimoine culturel, approche pour un développement communautaire

ATTOUNGBRE Kouadio Félix.....[38-67]

L'insertion des cours d'instruments africains dans les programmes de formation musicale professionnelle : quel impact artistique et socio-économique dans le contexte ivoirien ?

DAO Salifou.....[68-88]

La diplomatie contemporaine dans le contexte de la fraude documentaire en côte d'ivoire : implications et solutions.

EHILE Kadja Olivier.....[89-111]

De l'africanité matérielle à sa mise en œuvre dans le cinéma africain : un défi pour le cinéaste africain

GNOUOBERE Affou Ouattara.....[112-139]

Apport de la médiation culturelle dans la valorisation du musée Charles Combes de Bingerville

GROYOU Arnaud Fabrice.....[140-168]

Croyances religieuses et rites dans les manuscrits kouroumiens

KAMBO Bi Goué Noel.....[169-187]

La poésie universelle progressive et l'œuvre d'art totale des romantiques allemands : Cas du genre nzassa chez Jean-Marie Adiaffi

MABA Tagbo Victor.....[188-217]

Professeur Jules Kignigouoni Touré: le parcours méconnu d'un homme de théâtre au sommet des Arts plastiques

MEMEL Kassi Silvie.....[218-247]

Des arts plastiques à la muséologie : la passerelle du Professeur Touré Kignigouoni

N'GATTA Koukoua Étienne & GOORÉ Lou Sôho Prisca.....[248-275]
« *BONJOUR* », un spectacle humoristique, support de promotion et de diffusion des langues ivoiriennes

OUATTARA Louis.....[276-294]
L'art dramatique tchicayen à l'épreuve du "vohou vohou"

OUMAROU Garba.....[295-321]
Art et réarmement moral de l'école en Afrique

PALANGUE Kouassi Abraham.....[322-346]
Le tableau "Maternité" ou la représentation artistico-littéraire du mal-être existentiel dans El túnel de Ernesto Sábato

SEIDOU Abdoulaziz & FOFANA Soumaïla.....[347-378]
Les animaux dans les productions plastiques ivoiriennes : Le cas de la sculpture chez les Sénoufo Kyembara

SORO Batjeni Kassoum.....[379-408]
Le *gbofé* des *Taghana* (Côte d'Ivoire), un patrimoine de l'humanité à l'épreuve de sa sauvegarde

TA BI Gohi Jonas.....[409-430]
La question du pessimisme radical sur l'existence du genre humain dans "*dispersions*" de Grobli Zirignon

TCHAKOUNTE Bernard Cédric Thales & TCHEUNDJIO Rosaline.....[431-470]
Apprentissage du solfège et efficence langagière chez des apprenants de seconde dans l'arrondissement de Douala III

TOURÉ Kignigouoni Dieudonné Espérance.....[471-502]

YOKORÉ Zibé Nestor

N'GORAN Loukou Sylvain

La dramaturgie et la bande dessinée, deux procédés artistiques pour la promotion du conte ivoirien

TRAORE Ogny.....[503-524]
Histoire & pratique du Vohou-Vohou en côte d'ivoire : contribution du professeur Touré Kignigouoni en éducation

SOCIETES ET SCIENCES

AGOSSOU Kouakou Mathias & KOUASSI N'guessan Serge.....[525-558]

Éducation à la responsabilité : Étude du rapport de type de famille, de type de style parental dans le suivi scolaire et rendement chez les élèves

AMOUSSOU Audrey Sémévo Eunice.....[559-585]

AFFO M. Alphonse,

BOTH Ramatou

OUEDRAOGO Jonna

Avortement Sécurisé au Bénin : perceptions des acteurs communautaires sur la modification de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse dans la commune de Bohicon

BAMBARA Jean Charles.....[586-616]

Innovations agroforestières et statut foncier dans la province de Passoré au Burkina Faso

DALLY Jean François.....[617-641]

Cartographie politique de l'espace abidjanais : expression du délitement du lien social

DJASSIBO WOBIA Moumouni.....[642-659]

Application de l'algorithme de *Todd-Coxeter* dans le calcul de la théorie des groupes

DJEDJE Marie-Trésor.....[660-686]

Oppositions politiques et destruction de l'ordre successoral dans les chefferies traditionnelles en Côte d'Ivoire coloniale : Le cas du PDCI-RDA et du PPCI dans la crise survenue au sein du lignage royal de l'Indenié (1942-1947).

ISSA SEIDI Aboubacar.....[687-712]

De la bonne gouvernance mondiale à l'aune de la civilisation technologique.

KEWO Zana.....[713-740]

De la révolution bolivarienne à la crise économique-politique au Venezuela : entre dynamiques internes et ingérences externes (1998-2020)

KOFFI Koffi Asaph Sophonie.....[741-761]

Immigration and integration of Africans in the era of globalization: an afropolitan analysis of teju cole's open city

KONE Brahima.....[762-790]

Deux symboles de la contribution des noirs à la défense du Canada : la participation aux rebellions du Canada (1837-1839) et à la première guerre mondiale (1914-1918)

KOUABENA N’Zian Jean-Claver & BOKO Jean-Philippe.....[791-815]

Connaissance des Enseignants du Primaire des Troubles Spécifiques du Langage Oral (TSLO) et des Troubles Spécifiques des Apprentissages (TSA) en Côte d’Ivoire : Cas du Grand-Abidjan

KOUAME Yao Emmanuel & KOUABENA N’Zian Jean-Claver.....[816-837]

Scolarisation précoce et performance en lecture et en mathématiques des apprenants du cours primaire en Côte d’Ivoire : Opinion des enseignants du Grand-Abidjan

KPAN Victor.....[838-862]

L’indépendantisme catalan de nos jours : une réelle volonté sécessionniste ou un simple chantage matérialiste ?

LOGBO Dizo Auxenne.....[863-883]

« *Argument* » et « *Influence* » du discours politique : l’exemple de l’argument d’autorité dans l’usage du « *mot porte-drapeau* » « *développement* » de quelques fragments discursifs d’hommes politiques ivoiriens

MEDENOU Cossi Basile[884-916]

Petit traité de manipulation à l’usage des honnêtes gens, Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois : exploitations pédagogiques

MIAN Newson Kassy Mathieu ASSANVO.....[917-946]

Platon ou une éducation (*paideia*) adaptée pour former une élite dirigeante performante

N’GUETTA Anaky Franck Trésor.....[947-967]

Les raisons de la médiation turque dans le conflit russo-ukrainien (2014-2022).

NGUEMA MINKO Emmanuelle.....[968-997]

« Tout sauf les Fang » ou le recul de l’intégration ethnique dans la fondation du lien social au Gabon

OUATTARA Djakaridja	[998-1015]
La problématique de l'intégration des peuples : la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) face aux changements de régimes politiques en Afrique de l'ouest	
OUATTARA Donourou Bakary	[1016-1036]
Approche méthodologique de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire : cas du senoufo et du français : la méthode disa	
SANOGO Mariame & NIKIÈMA Rigobert Zoéwendtalé	[1037-1060]
Quête de pouvoir et manifestation de conflit dans le film d'animation Pokou, princesse Ashanti d'Abel Kouamé (Kan Souffle)	
SEKA Kouamé Ernest-Junior	[1061-1088]
L'itinéraire de la construction de citoyens responsables dans la pensée d'Ebénézer Njoh-Mouellè	
SOHI Blesson Florent & ANO N'guessan Jean Marc Prudence	[1089-1118]
La politique de redynamisation du commerce à Bettié sous le règne de Benié Kouamé	
SORO Doforo Emmanuel	[1119-1143]
La révolution culturelle arguédienne et la redynamisation de l'éducation ivoirienne	
SORO Kassoum	[1144-1168]
Atención domiciliaria en cataluña y en el país vasco: una perspectiva comparada	
SOW Abdramane & SANE Bacary	[1169-1192]
L'efficience des dépenses publiques d'enseignement supérieur au Sénégal : le cas de l'Université Gaston BERGER (UGB) de Saint-Louis	
YAO Kouamé Junior	[1193-1235]
Les sites paléo-métallurgiques du département de Touba : Un potentiel pour le développement local.	
YAO Yao Jules	[1236-1257]
Développement du tourisme au Niger de 1960 à 2023 : entre espoir et désespoir	
ZAMBLE Irié Hermann Victorien	[1258-1276]
La théorie de la calculabilité ou de la cardinalité de la logique en programmation informatique	

Approche méthodologique de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire : cas du senoufo et du français : la méthode Disa

Donourou Bakary OUATTARA
Université Bondoukou, Côte d'Ivoire
donourou.ouattara98@ubkou.edu.ci /
bakaryouattara98@gmail.com

Résumé :

La présente contribution se veut un cadre de réflexion scientifique sur la nécessité pour les pays subsahariens francophones, notamment la Côte d'Ivoire de penser à l'élaboration d'une politique d'intégration et de planification de leurs langues nationales dans leur système éducatif respectif, et ce en usage conjoint avec la langue française. Une telle initiative pourrait faciliter et contribuer au maintien et à l'épanouissement de leurs apprenants dans la mesure où leur premier pas d'apprentissage se ferait avec pour médium d'enseignement leur langue maternelle. Aussi n'est-il pas admis que « la langue d'enseignement (le français) est peu ou pas du tout comprise des élèves et donc souvent la cause d'abandons et d'échecs scolaires »¹. Si, l'État de Côte d'Ivoire s'attèle à mettre en œuvre une telle politique, il conviendrait de relever que cette activité devrait se fonder une approche méthodologique scientifique rigoureuse amène de favoriser un enseignement bilingue de qualité en Côte d'Ivoire : la méthode DISA (Description, Institutionnalisation, Sensibilisation et Application).

Mots clés : Application, Cote d'Ivoire, Description, Fodonon, Institutionnalisation, Methode, Sensibilisation

¹ Cf. le rapport de synthèse intitulé « L'Initiative ELAN-Afrique : de la vision à la salle de classe ! » de l'OIF.

Methodological approach to bilingual teaching in ivory coast: case of senoufo and french: the Disa method

Abstract :

This contribution is intended to be a framework for scientific reflection on the need for French-speaking sub-Saharan countries, particularly Côte d'Ivoire, to think about the development of a policy for the integration and planning of their national languages in their system. respective educational, and this in joint use with the French language. Such an initiative could facilitate and contribute to the maintenance and development of their learners to the extent that their first learning step would be taken with their mother tongue as the medium of instruction. It is also not accepted that "the language of instruction (French) is little or not at all understood by students and therefore often the cause of dropouts and academic failures". If the State of Côte d'Ivoire sets out to implement such a policy, it should be noted that this activity should be based on a rigorous scientific methodological approach to promote quality bilingual education in Côte d'Ivoire: the DISA method (Description, Institutionalization, Awareness and Application).

Keywords: Ivory Coast, Fodonon, Method, Description, Institutionalization, Awareness, Application.

Introduction

Enseigner c'est instruire ou former une personne de quelques sciences ou connaissances. La problématique de l'enseignement dans la plupart des pays africains, notamment ceux colonisés par la France et de tradition orale se présente depuis les dernières décennies comme un enjeu de gouvernance et de promotion des langues africaines. En effet, depuis la colonisation jusqu'à ce jour bon nombre de pays subsahariens ont pour langue d'enseignement la langue française. C'est dire que les langues maternelles parlées dans ces pays ne participent pas, en milieu scolaire normatif, à l'enseignement des apprenants. Or, il est reconnu que l'homme apprend et communique mieux dans sa langue maternelle. Partant de ce constat l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) à travers l'initiative École et Langues Nationales en Afrique (ELAN-Afrique) depuis janvier 2012 à initier à l'endroit d'une dizaine de pays subsahariens (Mali, Burkina-Faso, Niger, Burundi, Cameroun, République Démocratique du Congo, Sénégal, Côte d'Ivoire etc.) un vaste programme de promotion des langues nationales en usage conjoint avec la langue française dans l'enseignement primaire. Dans ce sens, cette initiative vise à accompagner et appuyer les états d'Afrique subsaharienne à définir leur propre politique de l'enseignement bilingue, et à la mise en œuvre des travaux préparatoires nécessaires à la prise en compte de l'enseignement bilingue dans les plans sectoriels nationaux. Toutefois, la réussite d'une telle initiative ne peut se faire sans une synergie d'actions des différents acteurs intervenant dans le milieu éducatif (les politiques, les

linguistes, les enseignants et les apprenants). Ainsi, toute politique d'enseignement bilingue doit se construire autour de deux activités majeures : une ingénierie linguistique prenant en compte un processus de capitalisation et de plaidoyer visant à l'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs nationaux et une méthodologie d'accompagnement et de planification linguistique.

Dès lors, « la Côte d'Ivoire a perçu très tôt la nécessité de la prise en compte des langues nationales dans l'enseignement à l'école primaire »². Le pays a mis en œuvre l'initiative « École intégrée » qui s'est voulu être une phase pilote d'expérimentation de l'enseignement bilingue dans trente-six (36) écoles primaires avec pour langues d'enseignement une dizaine de langues nationales, notamment la baoulé et le dioula. Au demeurant, force est de reconnaître que ce programme élaboré depuis 2016 semble ne pas être mise en œuvre de façon effective ou du moins semble souffrir d'un manque d'accompagnement et de planification rigoureuse. Ceci dit, un certain nombre d'interrogations méritent d'être posées. À savoir :

- Pourquoi cette initiative visant à l'intégration des langues nationales ivoiriennes au niveau de l'enseignement scolaire tarde-t-elle à être mise en œuvre ?
- Quelle méthodologie pourrait participer à une meilleure planification et à une mise en œuvre

² Kandia Camara, Ministre de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, (2011 - 2021), lors de la cérémonie de lancement de la phase 2 de l'initiative « Ecole et Langues Nationales en Afrique » (ELAN-Afrique) déployée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) le 03 juin 2016

effective de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire ?

Cette présente contribution vise à répondre aux interrogations susmentionnées. Nos travaux s'articuleront, en substance, à proposer une approche méthodologique rigoureuse amène de favoriser un enseignement bilingue de qualité en Côte d'Ivoire : la méthode DISA (Description, Institutionnalisation, Sensibilisation et Application).

1. Cadre théorique et méthodologique

Cet article se propose d'être un cadre de réflexion sur la vocation de l'enseignement des langues nationales ivoiriennes dans un usage conjoint avec le français en milieu scolaire normatif. D'emblée, il convient de préciser que cette contribution se veut objectif, car s'appuyant sur une démarche scientifique rigoureuse. Pour ce faire, notre étude s'appuie sur une double approche descriptive et pédagogique. Au niveau descriptif nous partons des principes et des fondements du structuralisme, en occurrence du fonctionnalisme d'André Martinet dans l'optique de procéder à la description linguistique de la langue nationale amène de participer à un enseignement bilingue de qualité. L'approche pédagogique, elle, se fonde sur une méthode d'Apprentissage Par Compétence (APC) telle qu'initée par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

2. État des lieux : le contexte sociolinguistique en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est une ancienne colonie française indépendante depuis le 7 août 1960. L'espace linguistique

ivoirien se subdivise en quatre zones linguistiques et culturelles bien distinctes. Dans le nord et le nord-ouest se trouve le groupe gur. Au sud et à l'est est localisé le groupe kwa. Le sud-ouest est l'espace occupé par le groupe kru. Les localités de l'ouest et une partie du nord-ouest sont occupées par le groupe mandé. L'ensemble des quatre groupes linguistiques est rattaché à la famille des langues Niger-Congo. De façon plus détaillée, la Côte d'Ivoire compte officiellement une soixantaine de langues. Pourtant, le français, la langue du colonisateur, est la langue officielle du pays comme indiqué dans la constitution ivoirienne depuis 1960. Bien que, le pays ait connu trois constitutions, le statut de langue officielle du français de même que celui des langues ivoiriennes n'a pas considérablement changé. Le français est depuis lors reconnu comme la langue d'enseignement par excellence. Par ailleurs, le sénoufo connaît plusieurs dialectes : le twébara, le fodonon, le nyarafolo, le kufuru, le pongala etc. A l'instar des autres langues nationales du pays, les langues sénoufos sont restées dans leur grand ensemble non décrites, ne pouvant dès cet instant servir à un enseignement bilingue en usage conjoint avec le français, car n'étant pas codifiées.

Aujourd'hui, plus que dans le passé, l'utilisation de l'ensemble des parlers sénoufos, en occurrence le fodonon semble limitée à certaines catégories de personnes et à certains milieux traditionnels. En effet, les locuteurs du parler, plus précisément les jeunes scolarisés délaissent leur langue au profit du français en situation extrafamiliale, même en interaction avec des locuteurs d'autres parlers sénoufos. Les locuteurs analphabètes préfèrent, eux, utiliser le dioula comme langue d'interaction. Ainsi, l'utilisation

continue et soutenue de la langue reste l'apanage des personnes âgées.

Ce tableau pose d'emblée un problème majeur qui en l'état actuel ne peut contribuer à l'utilisation d'aucune langue ivoirienne comme langue d'enseignement en usage conjoint avec le français. Comment une langue ne disposant pas d'un statut linguistique bien défini et d'une codification peut-elle servir de médium d'enseignement ? Cette problématique impose de fait une réflexion susceptible de remédier à cette situation, d'où la mise en œuvre de la méthode DISA. Cette approche se présente comme une méthode systématique et hiérarchisée.

3. La méthode DISA

La méthode DISA est une méthode susceptible d'œuvrer dans l'ensemble à une description scientifique rigoureuse de l'ensemble des langues ivoiriennes. Outre, cette activité purement objective exercée par un linguiste descriptiviste, cette méthode nécessite une volonté politique manifeste qui consistera à doter les langues ivoiriennes d'un statut précis, notamment de langue d'enseignement amène de contribuer à leur codification. Une fois décrites et codifiées, les langues nationales ivoiriennes devront faire l'objet d'une politique de promotion et de sensibilisation des populations dans l'ensemble. Une fois ces trois étapes mise en œuvre de façon successive et organisée, la dernière et non la moindre, devrait se faire sans accroc, celle de l'application effective des langues nationales ivoiriennes comme médium d'enseignement en usage conjoint avec la langue française. Dans l'ensemble la méthode DISA requiert l'action

synergique de trois grandes entités, à savoir le linguiste, le politique et le pédagogue.

3.1. Le linguiste : un spécialiste de la description des langues

Peut-on faire d'une langue à tradition orale un médium d'enseignement sans que cette langue ne soit codifiée ? Une seule réponse s'impose. Celle de répondre par la négation. Toute langue ne peut être un instrument de développement, notamment d'enseigner que si et seulement si elle a fait l'objet d'une description systématique apte à relever ces caractéristiques phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, néologique entre autres. Cette activité du linguiste est primordiale et indispensable à toute activité de codification.

Spécifiquement, l'activité du linguiste permettra outre la description de penser à l'enrichissement de la langue. Cette activité néologique revêt un caractère important, celui de contribuer à la revitalisation et de sauvegarde de nos langues à tradition orale reconnues comme des langues en voie de disparition. En effet, les besoins de communication amènent les locuteurs des langues nationales telles que le fodonon à intégrer des mots et des expressions propres à certaines langues étrangères (le français, l'anglais, l'arabe etc.) dans le stock lexical de leur langue. Ces nouveaux mots traduisent entre autres des réalités technologiques, commerciales et religieuses : les néologismes. Les néologismes en fodonon sont le résultat d'un processus d'identification, de repérage et d'association se fondant sur les acquis de la description pure de la langue, notamment la phonologie, la morphologie et la syntaxe. C'est donc à partir

de cette activité néologique qu'une terminologie rigoureuse en rapport avec les niveaux d'apprentissages élémentaires, en occurrence l'écriture, la lecture et les calculs pourront être élaborés.

En guise d'exemple nous proposons quelques formes de néologie du fodonon. Soit les items subséquents.

- (1) cá-nà : « savoir, connaissance »
 cá « savoir » + nà « morphème dérivatif »
 cá-nà : « savoir »
- (2) táʔá-là : « ajout / addition »
 táʔá « additionner » + là : « morphème dérivatif »
 táʔá-là : « ajout / addition »
- (3) wóló-gò : « soustraction / retrait (d'argent) »
 wóló « enlever » + gò « morphème dérivatif »
 wóló-gò : « soustraction / retrait (d'argent) »
- (4) pínǵ-nǵ : « association / multiplication »
 pínǵ « lier » + nǵ « morphème dérivatif »
 pínǵ-nǵ : « association / multiplication »
- (5) wálí-gà : « division »
 wálí « fendre » + gà « morphème dérivatif »
 wálí-gà : « division »
- (6) núgú-gò : « échelle »
 núgú « monter » + gò « morphème dérivatif »
 núgú-gò : « échelle »
- (7) sí-gè : « traceuse »
 sí « être droit » + gè « morphème dérivatif »
 sí-gè : « traceuse »
- (8) fúló-gò : « micro »
 fúló « crier » + gò « morphème dérivatif »
 fóló-gò : « micro »

- (9) núrú-gò : « écouteur »
 núrú « écouter » + gò « morphème dérivatif »
 núrú-gò : « écouteur »
- (10) wélé-gè : « regard / loupe »
 wélé « regarder » + gè « morphème dérivatif »
 wélé-gè : « loupe »
- (11) tíré-gè : « mixeur »
 tíré « écraser » + gè « morphème dérivatif »
 tíré-gè : « mixeur »
- (12) gbéli-gè : « machine à laver »
 gbéli « laver » + gè « morphème dérivatif »
 gbéli-gè : « machine à laver »
- (13) nímí-gè : « séchoir »
 nímí « presser » + gè « morphème dérivatif »
 nímí-gè : « séchoir »
- (14) céri-gè : « ciseau »
 céri « couper » + gè « morphème dérivatif »
 céri-gè : « ciseau »
- (15) fěʔě-gè : « respirateur (appareil) »
 fěʔě « respirer » + gè « morphème dérivatif »
 fěʔě-gè : « respirateur »
- (16) sēmĕ-gè : « fer à repasser »
 sēmĕ « dresser » + gè « morphème dérivatif »
 sēmĕ-gè : « fer à repasser »
- (17) cĕ-nĕ : « dépôt (d'argent), solde bancaire »
 cĕ « déposer » + nĕ « morphème dérivatif »
 cĕ-nĕ : « dépôt »

L'ensemble des néologismes sus-illustrés définit un processus de nominalisation au moyen d'un procédé de dérivation néologique. En effet, les bases des différentes

.

constructions sont des bases verbales auxquelles sont suffixés un morphème dérivatif de forme générique, notamment les suffixes /- gV/, /- IV/ et /- nV/. Ce processus résulte de la somme des trois opérations comme indiqué plus haut : d'identification, de repérage et d'association. Par ailleurs, les formes génériques des suffixes « nominalisateurs » mettent en œuvre un processus d'harmonisation vocalique de leur voyelle respective selon les traits ATR, d'arrondissement et de position des voyelles de leur base verbale.

En somme, ces différents néologismes dans leur construction s'appuient sur les mêmes règles de construction des noms dérivés de la langue. Effectivement, l'observation du corpus de la langue, a permis de relever que les nominaux dérivés résultent d'un processus de suffixation de certains suffixes de catégorisation à des bases verbales. Ce constat est mis en évidence par les nominaux suivants :

(18) sú-go « mortier »

(19) kú-gò « funérailles »

(20) pɛ̃ɛ̃-gɛ̃ « piège »

À la différence des néologismes ci-dessus, ces formes dérivées sont totalement admises par l'ensemble des locuteurs de la langue.

En plus du procédé de la dérivation, le procédé de la composition constitue un moyen de création lexicale apte à contribuer à l'enrichissement lexical des langues sénoufo, notamment du fodonon. C'est donc dans cette perspective que nous avons entrepris en 2022 des travaux³ sur l'étude morphologique des numéraux cardinaux de la langue. Au

³ « Etude morphologique des numéraux cardinaux du fodonon », article publié dans le Revue DJIBOUL, Spécial N°04

terme de cette étude, nous avons retenu que les unités lexicales utilisées pour former les nombres se présentent sous la forme soit de structure simple, soit sous la forme de structure composée, notamment de syntagme coordinatif. En effet, les syntagmes coordinatifs sont des unités numérales marquées par l'association d'au moins deux bases lexicales et du coordinatif [ni]. Les nombres sont répartis en diverses séries à partir de certaines unités numérales de base. Le système numéral du parler se construit à partir de deux opérations : l'addition et la multiplication. Les nombres intermédiaires sont obtenus par une opération d'addition caractérisée par le coordinatif [ni]. Les unités lexicales désignant des multiples de 20 et de 200 sont obtenues à partir d'une opération de multiplication. Dans l'optique d'un enseignement des mathématiques, cette contribution pourrait constituée un support de référence amène de faciliter la compréhension des apprenants.

En outre, il convient de préciser que nos différents travaux ont de façon objective et hiérarchisée abordé l'étude phonologique, morphologique et quelques aspects spécifiques d'un pan de la syntaxe. Au total, ces travaux répondent à notre volonté d'œuvrer à la description et à la pérennisation de la langue fodonon. C'est dire que nos travaux n'ont pas été suscités par une quelconque volonté politique. Chose qui aurait pu être autrement, si tant en ait que la question de l'enseignement des langues nationales comme médium d'enseignement en usage conjoint avec le français ou en usage exclusif au niveau scolaire ait été ou est

encore d'actualité. Cette démarche active des politiques repose sur une forme d' « ingénierie de gestion »⁴.

3.2. Le politique : l'ingénierie de gestion : l'institutionnalisation des langues nationales

Selon les guides⁵ de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), on peut considérer qu'un système de formation professionnelle repose sur une double ingénierie : une ingénierie de gestion et une ingénierie pédagogique.

En ce qui concerne l'ingénierie de gestion, il convient de retenir que cette forme d'ingénierie se fonde sur une volonté politique manifeste. Elle se définit comme une action de capitalisation, de plaidoyer et de planification des gouvernants dans l'optique d'œuvrer à une politique d'institutionnalisation et d'intégration des langues nationales ivoiriennes dans le système éducatif nationale.

Par ailleurs, le rapport du Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN (PASEC, 2019) relève que 59.5 % des élèves en fin de cycle primaire en Côte d'Ivoire n'ont pas le niveau attendu en lecture et 82.8 % en mathématiques. En outre, la valeur de l'Indice de Développement Humain (IDH) de la Côte d'Ivoire s'établit en 2019 à 0.538, plaçant ainsi le pays dans la catégorie «

⁴ Cf. guide de l'OIF. L'ingénierie de gestion est composée de l'ensemble des constituantes qui permettent de définir une politique nationale de Formation Professionnelle et Technique (FPT), de la mettre en place, d'appliquer et de faire évoluer un cadre légal et réglementaire, de structurer et d'administrer les principaux systèmes de gestion des ressources humaines, financières et matérielles, d'assurer la mise en œuvre de la formation ainsi que l'évaluation de la performance de l'ensemble du système.

⁵ « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

développement humain faible ». Ce classement est dû à plusieurs facteurs, dont ceux liés à l'éducation et à l'alphabétisation. Ce constat alarmant a amené le gouvernement ivoirien par l'entremise du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, a organisé les États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), du 19 juillet 2021 au 13 Avril 2022. L'état des lieux a mis en exergue les forces et faiblesses du système éducatif ivoirien. Certes, le système éducatif ivoirien repose sur des forces manifestes. Toutefois, l'analyse des indicateurs a permis de relever les faiblesses du système éducatif de la Côte d'Ivoire, notamment l'absence d'une documentation de référence garantissant la cohérence des actions et l'harmonisation des pratiques définies par la politique éducative, l'insuffisance de la prise en charge des populations vulnérables ou présentant des besoins spécifiques du fait de l'insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières, la faible appropriation des approches pédagogiques par les enseignants, un programme d'alphabétisation faiblement mis en œuvre en dépit d'un taux d'analphabétisme élevé et persistant, et d'un important décrochage scolaire, une mise à jour non effective de la politique et de la stratégie nationales opérationnelles de digitalisation du système éducatif entre autres.

Pour remédier à ces faiblesses du système éducatif ivoirien l'État de Côte d'Ivoire élabore une théorie éducative : la théorie de changement. Cette théorie implique des liens hypothétiques entre les intrants, les résultats et les impacts finaux. Elle se divise en cinq axes interdépendants : les politiques en matière d'éducation, la coordination

.

institutionnelle, les ressources humaines et matérielles, le financement et les données probantes.

Pour notre part, nous nous intéressons à l'axe de la transformation en rapport avec la définition d'une politique linguistique éducative fondée sur le multilinguisme et la promotion de la diversité culturelle et des valeurs sociétales ivoiriennes. Cet axe de changement de paradigme régit par l'arrêté n°0108/MEN/CAB/ du 13 novembre 2001 portant projet d'école intégrée, qui propose un enseignement de qualité à travers la langue maternelle vise à faire des langues nationales, des langues d'enseignement et d'apprentissage pour à la fois améliorer les premiers apprentissages et préserver les cultures et valeurs nationales. Aussi n'est-il pas pertinent et impérieux pour l'État de Côte d'Ivoire de penser à l'élaboration et la planification d'une ingénierie de gestion visant à l'intégration effective des langues nationales en usage conjoint avec le français au niveau du système éducatif ivoirien. Une fois les langues nationales institutionnaliser et intégrées dans le système éducatif, l'État ivoirien gagnerait à mener une politique de sensibilisation sur l'importance et la nécessité d'intégrer les langues locales dans sa politique éducative. Une telle initiative contribuera une promotion des langues nationales ivoiriennes.

Quid de l'apport du pédagogue ?

3.3. Le pédagogue : le spécialiste de la transmission du savoir

La pédagogie se définit comme un moyen de transmission de compétences théoriques et/ou pratiques d'un pédagogue, d'un formateur à un apprenant. Partant de l'approche de l'ingénierie de la formation professionnelle et technique

définie dans les cahiers de l'ingénierie de l'OIF, nous retenons que les méthodes et les stratégies pédagogiques se fondent sur une forme d'ingénierie pédagogique. De fait, l'on peut considérer qu'un système de formation professionnelle pertinent doit s'appuyer sur une double ingénierie : une ingénierie de gestion et une ingénierie pédagogique. Par ailleurs, « l'ingénierie pédagogique est centrée sur les outils et les méthodes conduisant à la conception, à la réalisation et à la mise à jour continue des référentiels de formation ou programmes d'études ainsi que des guides pédagogiques qui en facilitent la mise en œuvre »⁶. Dans l'ensemble les guides pédagogiques de l'OIF reposent sur une approche d'Apprentissage Par Compétence (APC). L'APC y est présentée comme une approche qui « consiste essentiellement à définir les compétences inhérentes à l'exercice d'un métier et à les formuler en objectifs dans le cadre d'un programme d'études ».⁷ L'APC repose sur trois axes fondamentaux, notamment le développement du matériel pédagogique. Ce matériel comprend le référentiel de formation, le référentiel d'évaluation, divers documents d'appoint destinés à appuyer la mise en œuvre locale et à favoriser une certaine standardisation de la formation (guides pédagogiques, guides d'organisation pédagogique et matérielle, etc.). L'approche de l'APC requiert une adéquation enseignement-apprentissage. Ce critère impose une meilleure formation des enseignants de sorte à leur permettre la transmission d'enseignement de qualité à

⁶ Cf. « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

⁷ Cf. « Les guides méthodologiques d'appui à la mise en œuvre de l'approche par compétences en formation professionnelle » de l'OIF.

.

l'endroit des apprenants. Ceci ne saurait se faire, de même, sans une adaptation des programmes scolaires et une élaboration des supports didactiques prenant en compte l'enseignement bilingue.

3.4. L'application : la résultante d'une méthode pédagogique coordonnée et hiérarchisée

Le choix d'une nation subsaharienne francophone ne bénéficiant pas d'un statut linguistique précis pour ses langues nationales telle que la Côte d'Ivoire d'œuvrer à l'intégration des langues locales dans le domaine éducatif ne peut se faire de façon subjective et non planifiée. Cette entreprise, non des moindres, doit reposer sur des fondements politiques, scientifiques et pédagogiques pertinents. Cette contribution se veut, pour ainsi dire, un cadre de réflexion objectif sur l'apport des langues nationales dans la socialisation voire le développement personnel des apprenants. L'institutionnalisation des langues nationales comme médium d'enseignement en usage conjoint avec le français dans le système éducation de la Côte d'Ivoire tient tout son sens dans l'essence même de la langue. En effet, la langue est reconnue comme un moyen d'expression communautaire voire nationale apte à traduire et à refléter le génie linguistique, la vision du monde de ses locuteurs. Partant de ce fait, l'institutionnalisation desdites langues comme médium d'enseignement ne peut que faciliter les premiers pas des nouveaux apprenants, car l'utilisation de leur langue maternelle comme médium d'enseignement, au contraire de la langue française, comme c'est le cas en l'espèce, ne peut constituer une barrière linguistique à leur maintien et leur épanouissement scolaire.

Aussi n'est-il pas admis que « la langue d'enseignement (le français) est peu ou pas du tout comprise des élèves et est donc souvent la cause d'abandons et d'échecs scolaires »⁸.

Conclusion

La question de la vocation de l'éducation et de la formation des jeunes se présente de nos jours comme un enjeu de développement national. Depuis son accession à la souveraineté nationale, la Côte d'Ivoire a élevé l'éducation au rang de ses priorités.

Cependant, si la pertinence de ce choix de politique est indiscutable, il convient toutefois de reconnaître que le processus qui la met en œuvre n'est pas un fleuve au long cours tranquille. En effet, l'institution scolaire qui assure l'éducation, n'échappe pas aux influences, aux innovations, aux nouveautés et aux soubresauts de notre société en constante mutation à l'image du monde. (Jérôme Patrick ACHI, 2023, p 5)

Ce propos de l'ex Premier Ministre ivoirien résume le caractère impérieux de penser à une transformation d'une part du système éducatif ivoirien en termes d'adéquation des objectifs et des besoins de pertinence des pratiques et des choix opérés et d'autre part d'évaluer le chemin parcouru et initier les réformes nécessaires afin de poursuivre plus sereinement notre marche vers le progrès. C'est dans cette perspective que le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation a organisé les États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation

⁸ Cf. le rapport de synthèse intitulé « L'Initiative ELAN-Afrique : de la vision à la salle de classe ! » de l'OIF.

.

(EGENA), du 19 juillet 2021 au 13 Avril 2022. Dans une démarche participative et inclusive, les acteurs du système éducatif ivoirien ont formulé des propositions et des recommandations visant la construction d'un nouveau pacte social durable en faveur d'une école ivoirienne performante. Aux nombres des recommandations formulées figurent, notamment au point (VI.3.13)⁹ la définition d'une politique linguistique éducative fondée sur le multilinguisme et la promotion de la diversité culturelle et des valeurs sociétales. Aussi cette politique serait-elle réalisable sans préalable. D'où la nécessité d'œuvrer à une approche méthodologique de l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire : la méthode DISA.

Références bibliographique

- États Généraux de l'Éducation Nationales (EGENA) / Rapport de synthèse des concertations nationales, Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, septembre 2022, 54 p, disponible sur https://www.education.gouv.ci/assets/pdf/Document/General/portail_21.pdf , consulté le 14 octobre 2023 à 10 H 30 Mn
- MARTINET, André, 1967, *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p.

⁹ Cf. le rapport de synthèse des Etats Généraux de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), p.36

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 1 : Conception et réalisation des études sectorielles et préliminaires*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 77 p. ISBN: 978-92-9028-315-7, disponible sur <https://www.inforoutefpt.org/ministere/guidemet ho>, consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 2 : Conception et réalisation d'un référentiel de métier-compétences*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 83 p. ISBN 978-92-9028-316-4, disponible sur https://inforoutefpt.org/ministere_docs/cooperation/guideMetho/guide2.pdf , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 3 : Conception et réalisation d'un référentiel de formation*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 68 p. ISBN: 978-92-9028-317-1, disponible sur https://pefop.iiep.unesco.org/fr/system/files/resources/OIF-Guide-3-Referentiels-de-formation-2009_0.pdf, consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 4 : Conception et réalisation d'un guide pédagogique*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 61 p. ISBN 978-92-9028-318-8, disponible sur <https://www.umc.edu.dz/images/guide-approche-par-compence.pdf> , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 5 : Conception et réalisation d'un référentiel d'évaluation*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 86 p. ISBN 978-92-9028-319-5, disponible sur

.
<https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Confection%20et%20r%C3%A9alisation%20%E2%80%99un%20r%C3%A9f%C3%A9rentiel%20%E2%80%99%C3%A9valuation.pdf> , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn

Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *Guide 6 : Conception et réalisation d'un guide d'organisation pédagogique et matérielle*, Québec, Ministère de l'Éducation, 2009, 69 p. ISBN 978-92-9028-320-1, disponible sur https://pefop.iiep.unesco.org/fr/system/files/resources/OIF-Guide-6-Guides-d-organisation-pedagogique-et-materielle-2009_0.pdf , consulté le 19 septembre 2023 à 10 H 50 Mn

OUATTARA, Donourou Bakary & SIB, Sié Justin, mars 2022, « Étude morphologique des numéraux cardinaux du fodonon », Mars, *DJIBOUL, Revue Scientifique des Arts Communication, Lettres, Sciences Humaines et Sociales*, Spécial, n° 04, pp 28 - 37, ISSN 2710-4249 e-ISSN-2789-0031

OUATTARA, Donourou Bakary, 2022, *Etude morphologique du fodonon ; langue sénoufo de Côte d'Ivoire.*, Thèse de Doctorat unique, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, 299 p.

OUATTARA, Donourou Bakary, janvier 2022, « Aspects grammaticaux de la dérivation néologique en fodonon », Janvier, Les Éditions LABODYLCAL, pp 571 - 588, ISBN : 978-99982-65-30-1